

FEMME AU FOYER

AVANT 18 ANS

En Chine comme en Inde, le problème n'est pas tant l'idéologie religieuse que la pauvreté. D'abord, l'école coûte très cher. Les familles, qui ont du mal à payer les frais de scolarité, y envoient de préférence leurs fils.

Pour elles, il s'agit d'un investissement. Un garçon qui étudie pourra obtenir un bon travail et ramener de l'argent à la maison. À l'inverse, comme le dit un dicton indien, "élever une fille, c'est comme arroser un jardin de son voisin". En clair, l'éduquer ne rapporte rien à sa famille puisqu'elle la quittera pour se marier.

Autre problème, le mariage précoce¹. En Inde, 43 % des filles sont mariées avant 18 ans alors que la loi l'interdit. Parfois, elles sont fiancées alors qu'elles vont encore à l'école primaire.

Cependant, les situations sont très variables d'une zone à l'autre. Le taux d'alphabétisation, par exemple, fait le grand écart : seules 20 % des femmes d'Uttar Pradesh et du Rajasthan (États du nord) savent décrypter un texte tandis que 90 % des femmes du Kerala (État du sud) lisent couramment. Pourquoi une telle différence ? Parce que les filles sont moins bien considérées au nord qu'au sud. De plus, l'État du Kerala mène depuis des années des actions pour l'égalité des sexes. En Chine, la situation est tout aussi contrastée. Si les filles des grandes villes ont accès à l'école au même titre que les garçons, celles des campagnes sont, comme en Inde, confrontées au mariage précoce et aux travaux des champs. Parfois, des filles sont même abandonnées par leurs parents qui migrent en ville pour trouver du travail.

Ophélie COLAS DES FRANCS, "Elles se battent pour aller à l'école",

1 : Qui se fait plus tôt que l'usage.

Science et vie junior, Mars 2013



في دارك... إتهون علمو قرابتة إصغارك

A/ ÉTUDE DE TEXTE :

I-COMPREHENSION :

Question	Comprendre/ Relever	Rédiger
1- Qu'est-ce qui montre qu'en Chine comme en Inde, aller à l'école est difficile ?	<p>« Qu'est-ce qui montre que » : il ne s'agit pas de copier le texte et de relever. L'élève est censé reformuler (= rendre compte de sa compréhension avec ses propres mots).</p> <p>Exemple :</p> <p>« la pauvreté » = la misère. « le mariage précoce » : être mariée plus tôt que l'usage/ mariage anticipé.</p> <p>N.B : L'élève peut insérer dans sa propre réponse l'explication des mots difficiles figurant en bas du texte.</p>	<p>1- En Chine comme en Inde, c'est difficile d'aller à l'école à cause de la misère : « les frais de scolarité » sont coûteux.</p> <p><i>(N.B Restez fidèle à votre texte en insérant ses mots entre guillemets.)</i></p>

Question	Comprendre/ Relever	Rédiger
2- Pour quelle raison les familles préfèrent-elles envoyer plutôt leurs fils à l'école ?	<p>« la raison » = la cause/ le motif. « un investissement » / « Ramener de l'argent à la maison » =</p> <p>Autrement dit, le fils, scolarisé, gagne sa vie et assume la responsabilité financière de sa famille.</p>	<p>2- Les familles préfèrent envoyer plutôt leurs fils à l'école parce que le garçon, instruit et scolarisé, sera l'homme de la famille ayant un gagne-pain bénéfique pour toute la famille.</p>



في دارك... إتهون علمي قرابتة إصغارك



Question	Comprendre/ Relever	Rédiger
<p>3-Entre les États du Nord et ceux du Sud, il y a une différence. Identifiez cette différence.</p>	<p>« Identifier » ne signifie pas relever. Identifier un indice= relever un indice. Donc, la question porte sur un détail (« la différence »). « taux d'alphabétisation » = capacité de lire et écrire. « Parce que les filles sont moins bien considérées au nord qu'au sud » = Les filles nordiques sont avantagées vu le travail de la non-discrimination (= « égalité »)</p>	<p>3- Entre les États du Nord et ceux du Sud, il y a une différence. En effet, les filles du Nord savent lire et écrire vu le travail de la non-discrimination et de « l'alphabétisation ».</p>

II-LANGUE :

1- *Des filles sont même abandonnées par leurs parents qui migrent en ville pour trouver du travail.*

Réécrivez la phrase en remplaçant les mots soulignés par d'autres mots de sens proche.

Des filles sont même délaissées par leurs familles qui migrent en ville pour trouver un gagne-pain.

2- *Le pays est prospère mais les filles des villages n'ont pas accès à l'éducation.*

a- Quel est le rapport logique exprimé dans cette phrase ?

C'est un rapport logique de concession.

b- Réécrivez cette phrase de manière à exprimer ce même rapport logique au moyen d'une proposition subordonnée circonstancielle de même sens.

***Même si** le pays **est** prospère, les filles des villages n'ont pas accès à l'éducation.*

N.B/ Même si + indicatif.

***Bien que** le pays **soit** prospère, les filles des villages n'ont pas accès à l'éducation.*

N.B/ Bien que + Subjonctif.

N.B/ Donner une seule réponse.



في دارك... إتهون على قرابتة إصغارك

3- Le mariage précoce est **très** abominable (= détestable) : la journaliste mobilise avec ferveur l'opinion internationale.

Transformez cette phrase en une phrase complexe par subordination exprimant un rapport logique de :

a- cause : *La journaliste mobilise avec ferveur l'opinion internationale parce que le mariage précoce est très abominable.*

b- conséquence : *Le mariage précoce est **tellement** abominable **que** la journaliste mobilise avec ferveur l'opinion internationale.*

N.B/ « très » = un adverbe d'intensité remplaçable par « tellement/ si ... que »+ Indicatif.

4- *Si l'Etat applique la loi, il n'y aura pas de mariage précoce.*

Récrivez cette phrase en la commençant ainsi :

a- *Si l'Etat **avait appliqué** la loi, il n'y **aurait pas eu** de mariage précoce.*

N.B/ Si + Plus-que-parfait= Conditionnel passé.

b- *Au cas où l'Etat **appliquerait** la loi, il n'y **aurait pas** de mariage précoce.*

N.B/ « Au cas où » + Conditionnel/ Conditionnel.

B/ESSAI :

« Les filles se battent pour aller à l'école », déclare Ophélie Colas Des Francs.

Selon vous, les différences entre filles et garçons constituent-elles un obstacle ou bien un enrichissement ?

Dans un texte cohérent, vous développerez un point de vue personnel argumenté, illustré par des exemples précis.



في دارك... إتهنوني على قرابتة إصغارك

Introduction :	<p>a- Bon nombre de contemporains se préoccupent avec ferveur de la condition féminine.</p> <p>b- Il suffit de citer la déclaration de Ophélie Colas Des Francs : « Les filles se battent pour aller à l'école ».</p> <p>c- On se demande donc si les différences entre filles et garçons constituent un obstacle ou bien un enrichissement.</p>
Partie I :	<p>Effectivement, il y a des gens pour dire que la différence entre les deux sexes est un « obstacle » dans la mesure où pour les sociétés patriarcales, c'est le quota du garçon qui l'emporte sur celui de la fille. On est allé même à dire que le quotient intellectuel est plus élevé chez les garçons que chez les filles. Du coup, la filleule d'Eve est bonne à rien !</p>
Transition :	<p>Personnellement, je dénonce catégoriquement cet esprit superficiel et archaïque pour les raisons suivantes.</p>
Partie II :	<p>Arg 1 : D'une part, il vaut mieux dire qu'une bonne fille vaut un bon garçon. Il suffit de regarder autour de nous pour nous rendre compte que la présence de la fille constitue une aubaine. En effet, en bravant le joug du paternalisme grâce aux revendications féministes, la fille de nos jours est instruite, cultivée et astucieuse. Elle est donc femme à prêter main forte à son semblable, le garçon, notamment dans les périodes de révision pour les devoirs. « Le Créateur a fait les êtres pour s'aimer, se soutenir, se consoler », de l'aveu de MAUPASSANT</p> <p>Arg 2 : D'autre part, il est plutôt logique de penser que la société moderne travaille à éradiquer l'image de fille soumise en combattant les préjugés suffocants et avilissants et en poussant filles et garçons à entretenir des rapports de partage et de complémentarité. Cette diversité, promesse de richesse, favorisera le bien-être de tous. « Le plus beau voyage d'ici-bas, c'est celui qu'on fait l'un vers l'autre », aux yeux de Paul MORAND.</p> <p>En particulier, la fille, future femme, est la moitié de la société, apte à participer activement à la vie sociale, économique et politique.</p>



في دارك... إتهون على قرابتة إصغارك

Conclusion :

Pour tout dire, la grande affaire de cette approche c'est le passage de l'absolu au relatif sur la question de la différence entre fille et garçon. C'est donc une étape franchie, mais pas définitivement. Cette question reste toujours ouverte et nécessite un travail raisonnable de sensibilisation durable et concrète.
Dans cette optique, espérons que l'humanité sera unie dans une fraternité universelle !



في دارك... إتهنوني على قرابتة إصغارك

